

Saint-Aubin-de-Blaye : Orys Blayais, l'entreprise locale qui mise sur le nucléaire et l'industrie

🕒 Lecture 2 mins

Accueil • Gironde • Bordeaux



📷 Fabien Goyeau (à droite) avec son adjoint, est à la tête d'une entreprise en développement. © Crédit photo : D. F.

Par Didier Faucard
Publié le 28/10/2025 à 14h17.



Écouter



Voir sur la carte



Réagir



Partager

Spécialisée dans la construction et la maintenance pour l'industrie, Orys Blayais se développe et anticipe l'arrivée des EPR2 à la centrale du Blayais

La société Orys Blayais fait partie de ces PME du territoire qui « ne vont pas trop mal », en s'appuyant sur un savoir-faire éprouvé. Ici, le fondement de l'entreprise est de travailler pour l'industrie nucléaire mais aussi l'industrie chimique et pharmaceutique, l'industrie lourde ou l'agroalimentaire ; au travers de services de robinetterie, chaudronnerie, tuyauterie, soudure, métallerie...

« Nous avons deux secteurs d'activité : la maintenance sur la robinetterie et la mécanique, ce qui représente 50 % de notre chiffre d'affaires. L'autre moitié provient de la fabrication de tout ce qui a trait à la métallerie : passerelles, charpentes, serrurerie et ferronnerie et nous avons aussi une équipe de pose. Au total, nous employons 80 personnes », indique Fabien Goyeau, le directeur.

Témoin de cette bonne santé, la reprise il y a quelques mois de l'entreprise Dantech, spécialisée dans la fabrication de matériel (tuyauterie, cuves) en inox et en aluminium pour les mêmes types d'industries. « Cela nous permet d'avoir deux ateliers de fabrication séparés : l'inox et l'alu d'un côté, l'acier de l'autre, et d'éviter qu'il y ait de la pollution entre les deux activités. Le risque serait, en effet, que des particules de carbone se détachent de l'acier et viennent se déposer sur l'inox, entraînant une oxydation. Là, cela nous permet de proposer des produits haut de gamme. »

« Anticiper les crises »

Du haut de gamme indispensable car la clientèle d'Orys Blayais est exigeante. « Nous intervenons sur des secteurs où la partie sécurité est très importante » reconnaît Fabien Goyeau. Le tout sur des marchés très ouverts à la concurrence. L'entreprise essaye donc de se concentrer sur des chantiers à long terme. « Nous avons embauché un chargé d'affaires industriel pour développer la clientèle, le but est d'en avoir une multitude pour mieux anticiper les crises. »

Et puis, l'entreprise a la chance de pouvoir s'appuyer sur un groupe important, Ortec. « Même si nous demeurons indépendants, cela nous apporte un poids, notamment sur le plan juridique. C'est quelque chose que nous ne pourrions pas avoir en interne ». Chez Orys Blayais, comme dans d'autres entreprises du secteur, on espère l'arrivée prochaine des EPR2 sur la centrale du Blayais : « on s'y prépare, même si on sait que le chantier ne débutera pas avant huit ou dix ans », commente Fabien Goyeau.

Annonce

Assistance sans limite
Assistance informatique illimitée pour votre entreprise. Voir offre et conditions.

Orange Pro [En savoir plus](#)

Journal du 29 octobre 2025



Un recrutement actif

Reste que l'évolution d'Orys Blayais nécessite de recruter : « nous sommes en plein dedans », l'entreprise étant à la recherche, au total, d'une trentaine de personnes. « Nous avons réalisé une opération avec France Travail où nous avons retenu douze personnes qui ont été envoyées sur une formation de préparation opérationnelle à l'emploi individuel. Elles seront embauchées en CDI en janvier. Chez nous, l'apprentissage du métier se fait beaucoup sur le tas ». L'entreprise était à la recherche de deux profils : des débutants et des mécaniciens expérimentés et d'un bon niveau, « mais c'est plus difficile à trouver sur le territoire, il faut aller les chercher plus loin ». De la même façon, la société a créé une agence à Mérignac, un bureau d'études, « permettant d'avoir des gens qui sont sur Bordeaux et préfèrent y rester ».

Avis donc aux autres candidats, « mais ce sont des métiers assez contraignants, où il y a pas mal de déplacements puisque nous pouvons intervenir sur toutes les centrales nucléaires de France. Nous pouvons aussi travailler le week-end car il y a des clients qui veulent que les chantiers aillent vite. L'an passé, nous avons travaillé 26 ou 27 week-ends ». La rançon du succès.